

Frères et sœurs bien-aimés,

L'évangile que nous venons d'entendre commence mal ! Comme moi, vous avez entendu : « *En ce temps-là, Jésus prit avec lui, Pierre, Jean et Jacques* » puis c'est le récit de la Transfiguration. Si vous ouvrez votre bible, vous remarquerez que ce qui est écrit est différent : « *Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier* » (Lc 9, 28). Le récit de la Transfiguration est placé dans un contexte, est repéré dans le temps par rapport à un événement : la profession de foi de Pierre (cf. Lc 9, 18-22) et les conditions pour suivre Jésus (cf. Lc 9, 23-27). Il est important d'avoir ce contexte en tête pour bien comprendre pour quoi, chaque 2<sup>e</sup> dimanche du Carême, l'Église nous place devant Jésus transfiguré. Comme des catéchumènes, il s'agit d'entrer nous aussi dans la profession de foi de Pierre : « *Jésus leur demanda : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?"* Alors Pierre prit la parole et dit : "*Le Christ, le Messie de Dieu*" » (Lc 9, 20). Et il s'agit de marcher à la suite du Christ jusque dans son « *départ* » (cf. Lc 9, 31 : *εξοδον*) à Jérusalem.

Frères et sœurs bien-aimés, ce dimanche nous place devant Jésus transfiguré pour nous fortifier dans la foi. Simon-Pierre a dit : « *[Tu es] le Christ, le Messie de Dieu* » (Lc 9, 20) ; Dieu le Père fait entendre sa voix (seulement 3 fois dans l'évangile) et dit : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi* » (Lc 9, 35). Sur le mont de la Transfiguration, les disciples sont comme « *étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés* » (Lc 9, 32). Sans employé le mot, saint Luc semble peiner à décrire un état semblable au « *sommeil mystérieux* » d'Abraham (cf. Gn 15, 12). Ce sommeil mystérieux est lui aussi une allusion à un autre « *sommeil mystérieux* », celui de l'homme – *ish* – lors de la création de la femme – *ishsha* – dans le jardin d'Eden (cf. Gn 2, 21-23). Dans le Jardin des origines, le Seigneur Dieu plonge l'homme dans un sommeil mystérieux pour qu'il puisse accueillir un grand mystère : la femme, celle qui lui correspond et qui deviendra Ève, la mère de tous les vivants (cf. Gn 3, 20). Le Seigneur Dieu plonge Abraham dans un sommeil mystérieux pour qu'il puisse accueillir un grand mystère : l'Alliance où Dieu seul engage toute sa vie. De cette Alliance naîtra une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel (cf. Gn 15, 5). Devant une telle promesse de Dieu, Abraham le vieillard, Abraham le stérile, devient Abraham le croyant : « *Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste* » (Gn 15, 6). Et aussitôt, le Seigneur s'engage envers Abraham, dans un rite d'alliance (courant à l'époque). Dans la Genèse, Abraham le croyant, est pris dans les « *ténèbres épaisses* » où Dieu se manifeste comme « *un brasier fumant et une torche enflammée* » (cf. Gn 15, 17) ; Simon-Pierre – qui a reconnu le Messie – et les disciples sont pris la « *nuée* » qui « *les couvrit de son ombre* » (cf. Lc 9, 34), comme « *la puissance du Très-Haut* » a pris « *sous son ombre* » (cf. Lc 1, 35) la Vierge Marie, « *celle qui a cru* » (cf. Lc 1, 45). Les disciples sont couverts par la nuée tandis que l'humanité de Jésus laisse transparaître la gloire de sa divinité en prenant l'aspect d'une « *blancheur éblouissante* » (cf. Lc 9, 29). Frères et sœurs bien-aimés, tous ces événements se répondent et se condensent en la personne du Christ Jésus. Il se montre à nous transfiguré pour que notre foi reconnaisse Jésus comme Dieu. Il se montre à nous transfiguré, pour manifester qu'Il est totalement abandonné dans les mains du Père. Il se montre à nous transfiguré, pour nous faire entrer dans son abandon, pour que notre foi ne chancelle pas quand Il sera défiguré sur la Croix : Jésus prépare « *ainsi le cœur de ses disciples à surmonter le scandale de la croix* » (cf. Préface de la Transfiguration).

« *Et, de la nuée, une voix se fit entendre : "Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le !"* » (Lc 9, 35). Effectivement, dans la suite de l'évangile, Jésus va beaucoup parler, expliquant la conversion nécessaire pour entrer dans les exigences de la Bonne Nouvelle : « *Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera* » (Lc 9, 23-24). Qui pourrait supporter cela, si Jésus Lui-même ne nous précède puis nous invite à le vivre avec Lui ? Jésus va beaucoup parler, afin que nous nous laissions prendre jusqu'au bout de la révélation proposée : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite* » (Lc 9, 22). Jésus va beaucoup parler, pour nous préparer à nous abandonner à Dieu, et pour oser affronter, après Jésus, l'épreuve de la croix.

Frères et sœurs bien-aimés, avec les disciples témoins de la Transfiguration, nous suivons Jésus dans son exode : par le Carême de conversion, sous l'ombre lumineuse de l'Esprit-Saint, nous suivons Jésus dans sa Pâques, c'est-à-dire sa Mort et sa Résurrection. Jésus, Fils du Père, nous entraîne non seulement avec Lui, mais derrière Lui. Il marche vers son Père et nous demande d'entrer dans ses sentiments d'abandon au Père.

Amen.